

Communiqué de presse commun du 25.11.2021

Hôpital cantonal de Winterthur, Département Santé de la ZHAW & Ville de Winterthur

Problèmes psychiques chez les élèves des écoles : les enseignant·e·s demandent un meilleur soutien

Dans les écoles, les enseignant·e·s et le personnel d'encadrement sont souvent confronté·e·s à des problèmes psychiques chez des enfants et des adolescent·e·s. Les équipes scolaires souhaitent disposer d'outils, de moyens didactiques et de documentation pour pouvoir agir en conséquence. C'est ce que montre une étude conjointe de l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et du Centre de Pédiatrie Sociale CPS de l'Hôpital cantonal de Winterthur (KSW).

Les charges, maladies et troubles psychiques (ci-après : problèmes psychiques) dans l'enfance et l'adolescence sont devenus l'un des défis majeurs de santé publique au cours des dernières décennies. « Presque la moitié des enfants et adolescents sont plus ou moins directement concernés à un moment ou l'autre de leur vie avant d'atteindre leur majorité », dit le Dr Kurt Albermann, médecin-chef au CPS et co-directeur de l'étude. L'urgence d'une prise en charge adéquate des problèmes psychiques a encore été accentuée par la pandémie de coronavirus.

Seule un·e professionnel·le sur trois estime avoir l'expérience nécessaire

Les personnes qui enseignent aux élèves et les encadrent dans les écoles sont souvent les premières – avant même les parents – à identifier de tels troubles, mais elles ne se sentent pas toujours en mesure de les évaluer correctement ni de les gérer adéquatement dans la vie scolaire quotidienne. Telle est la conclusion de l'étude menée par l'Université des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) et le Centre de pédiatrie sociale de l'hôpital cantonal de Winterthur (KSW) en collaboration avec la commission scolaire centrale de Winterthur. Environ 570 membres du corps enseignant et du personnel d'encadrement des jardins d'enfants, écoles primaires et collèges secondaires de la ville ont répondu à cette enquête. Presque tou·te·s les participant·e·s avaient pris en charge ou enseigné à au moins un·e élève (en moyenne 4,7) souffrant d'un problème psychique au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête.

Seul·e·s un bon tiers (34%) des participant·e·s se jugeaient expérimenté·e·s, voire très expérimenté·e·s dans la relation avec des élèves ayant un problème psychique. Un petit quart (23%) déclaraient n'avoir que peu ou pas d'expérience dans la façon de traiter le problème et 42% ne se sentaient que partiellement en confiance. « Bien qu'une majorité de participant·e·s se sentent compétentes pour agir dans une sélection de questions sur la santé psychique correspondant au niveau scolaire, il n'en subsiste pas moins des incertitudes ponctuelles, par exemple dans des domaines relevant de troubles spécifiques comme la

suicidalité, le démon du jeu et l'addiction en ligne, mais aussi dans le choix du bon moment pour faire appel à des professionnels », dit Julia Dratva, professeure à l'Institut des sciences de la santé de la ZHAW et co-directrice de l'étude.

Les équipes scolaires veulent être mieux soutenues

Pour se documenter sur les problèmes psychiques de leurs élèves, les participant·e·s font surtout appel à leurs contacts personnels (98%) ou prennent leurs renseignements sur des sites Internet (91%) et dans la presse écrite (90%). Outre l'aménagement d'offres scolaires, les personnes interrogées, qu'elles soient enseignantes ou dans l'encadrement, souhaiteraient davantage de formations continues et d'aides ou de conseils par des spécialistes externes.

L'équipe de l'étude recommande par conséquent diverses mesures destinées à renforcer les compétences du personnel scolaire en matière de santé psychique. « La commission scolaire centrale voit clairement un besoin d'agir à ce niveau », dit son président, le conseiller municipal Jürg Altwegg. Un groupe de projet composé de spécialistes et de directions scolaires travaille à la suite des opérations. Une attitude ouverte à l'égard des sujets de santé psychique doit être cultivée dans les écoles et intégrée dans leur enseignement au même titre que « l'apprentissage social ». L'offre d'outils, de moyens didactiques et de documentation doit également être étendue et des mesures de soutien, une supervision et une assurance-qualité mises en place pour des activités auto-motivées. « Tout cela n'est possible qu'à condition d'avoir une culture scolaire qui permette l'acquisition et le maintien de telles compétences », dit Albermann.

Cette étude, à laquelle participait un large groupe d'accompagnement de l'école de Winterthur, est la première en Suisse qui ait recensé les compétences en matière de santé psychique des enseignant·e·s et du personnel d'encadrement des écoles ainsi que leur connaissance de la santé psychique de leurs élèves. « Le cas de Winterthur n'a rien d'exceptionnel. Le personnel scolaire est probablement confronté aux mêmes défis dans tout le pays », dit Julia Dratva. L'étude sera présentée le 25 novembre 2021 dans le cadre du 18e symposium du Centre de Pédiatrie Sociale du KSW, qui a pour sujet « La santé psychique des écolières et écoliers ».

Le rapport final de l'étude peut être téléchargé depuis le [site web du projet](#).

Contact

- Prof. Dr méd. Julia Dratva, Institut des sciences de la santé, département Santé de la ZHAW, tél. 058 934 63 72, e-mail julia.dratva@zhaw.ch
- Dr méd. Kurt Albermann, Centre de Pédiatrie Sociale CPS, Département de médecine pour enfants et adolescents, Hôpital cantonal de Winterthur, tél. 052 266 29 16, e-mail kurt.albermann@ksw.ch



- Jürg Altwegg, conseiller municipal, tél. 052 267 55 11, e-mail juerg.altwegg@win.ch, joignable pour tous renseignements le jeudi 25 novembre 2021 de 14h00 à 14h30
- José Santos, responsable de la communication au département Santé de la ZHAW, tél. 058 934 63 84, e-mail jose.santos@zhaw.ch